

Pays de Savoie : s'adapter à la rudesse du climat



Photo : ATD Savoie Haute-Savoie ; C. Haase

L'activité agropastorale a longtemps prédominé dans les pays de Savoie. Puis l'essor des industries électriques et métallurgiques **ont** révolutionné le début du ^{xx}e siècle, où les agriculteurs sont alors nombreux à exercer deux métiers. Parallèlement, l'agriculture se modernise et le tourisme d'hiver explose dans les années 70, avec une influence majeure sur l'habitat. Ces grands mouvements économiques et sociaux n'ont pas empêché la transmission d'un savoir-faire local et d'un patrimoine architectural, permettant d'assurer l'évolution et la pérennité de l'habitat traditionnel.

Pierre et bois pour un habitat varié

L'implantation de la maison répondait autrefois à des impératifs communs, fruits d'une longue expérience. Elle s'effectuait autour de plusieurs critères liés à la nature environnante et au climat : la proximité d'une source d'eau, l'orientation par rapport au soleil pour bénéficier de sa chaleur et faire sécher les denrées, un site à l'abri des risques d'avalanches et des glissements de terrain, l'abondance d'herbe pour le troupeau... Et si l'on devait choisir parmi ces critères, la priorité était donnée à la préservation du terrain agricole et aux pâturages.

Côté habitat, la maison savoyarde traditionnelle présente un aspect très varié selon la vallée où elle est implantée. En effet, elle est faite des matériaux présents sur place, et d'autres que l'on fait venir d'ailleurs (ardoises, tôles...) lors de la construction. Les rivières

Dans les Alpes, la Savoie et la Haute-Savoie possèdent un patrimoine de maisons rurales diversifié, issu d'un mode de vie fortement marqué par les saisons et la tradition. Aujourd'hui, on observe un retour à des formes simples. Avec des réalisations contemporaines qui puisent dans le savoir-faire ancestral.



Photo : CAUE de Savoie

↑ Maison savoyarde traditionnelle en bois avec un soubassement maçonné.



Photo : AxelID

↑ Réinterprétation du chalet savoyard dans une maison contemporaine en poteaux-poutres en lamellé-collé.



Photo : CAUE de Haute-Savoie

↑ À Ayzé, en Savoie, cette maison en bois reprend un détail constructif emprunté à la maison des Bauges. D'une part, une toiture en pente douce qui retient la neige l'hiver, d'autre part, un prolongement généreux pour abriter la terrasse des intempéries et du rayonnement direct du soleil en été.

Protéger son entrée

L'entrée constitue un espace à part entière dans l'habitation. À l'origine, l'activité agropastorale conduisait à des navettes fréquentes entre les diverses fonctions de la ferme : l'habitat, le stockage des denrées alimentaires, les réserves de bois et de foin, et enfin l'accès à l'écurie. À l'abri des intempéries, cet espace dédié à la circulation était, selon l'adaptation au terrain, soit encastré dans la maison, et on l'appelle alors « Cortna », soit conçu comme une longue galerie, ouverte ou fermée, glissée sous la pente du toit.



Photos : CAUE de Savoie ; V. Chonon

et torrents nombreux offrent des cailloux, des galets dans certaines vallées ; ailleurs, les hommes utilisent les pierres des montagnes ou le bois. En Savoie, c'est la pierre qui prédomine alors que la maison en bois posée sur un soubassement maçonné, souvent chaulé, se retrouve plus souvent en Haute-Savoie. Cet habitat en bois est couramment appelé « chalet », sachant que les gens du pays réservent cette appellation aux habitations d'alpage. Il comporte de nombreuses ouvertures et de grandes galeries exposées au soleil, un balcon de bois, découpé ou non selon la tradition locale.

Maisons de pierre ou de bois, les toitures sont très couvrantes et permettent de stocker les réserves de bois pour l'hiver. Couvertes de tavaillons (tuiles de bois), de tuiles écailles en terre cuite, de lauzes, d'ardoises ou de tôles, ces habitations sont dotées tantôt d'une pente très douce afin de maintenir la neige qui isole du froid, tantôt d'une pente très raide qui permettait un bon écoulement des eaux lorsqu'elles étaient auparavant couvertes de chaume. Autre caractéristique des toits : ils présentent très souvent quatre pans, coupés ou non.

Une constante, le système de vie des habitants à la montagne reste le même d'un bout à l'autre de la province. Cette unité est due à une indépendance et à une vie communautaire forte dans la lutte contre une nature difficile. Les saisons sont dures et mettent les habitations à rude épreuve. L'hiver, la neige recouvre les maisons d'une énorme masse. Au printemps, les avalanches et la fonte des neiges entraînent débordements et glissements de terrain. En été, les orages sont très violents, et, en automne, les vents arrachent souvent les toitures. C'est le lot du Savoyard, et c'est pourquoi les constructions ancestrales sont simples, solides et faciles à entretenir soi-même ou avec l'aide de la communauté villageoise.



Photos : CAUE de Savoie

↔ Ce petit collectif situé à Lovagny, en Haute-savoie, est directement issu de la tradition des granges en cascades comme ici, aux Allues, en Savoie (photo de gauche). Cette organisation en cascade limite les vues plongeantes entre les logements, préserve le privatif, tout en ouvrant sur le panorama.

Bien sûr, aujourd'hui, les contraintes ne sont plus les mêmes, et l'on voit apparaître de magnifiques balcons aux balustrades ajourées, des bandes de rives et des consoles travaillées sur les maisons de bois.

Savoie d'aujourd'hui et de demain

« La Haute-Savoie est le troisième département français en terme de croissance démographique, déclare Arnaud Dutheil, directeur du CAUE* de Haute-Savoie. En 2025, 140 000 habitants supplémentaires devront se loger dans nos régions, ce qui représente 25 % de population en plus. » Un chiffre d'autant plus préoccupant quand on sait qu'un tiers seulement de la surface du département est utilisable par l'homme, le reste étant composé d'espaces naturels, montagnes et forêts. « La pression immobilière est donc très forte, et il faut se poser les bonnes questions, penser logement collectif, gestion de l'eau, des moyens de communication... » Les architectes consultants des CAUE interviennent auprès des municipalités et sont les « gardiens » de la cohérence du développement rural et urbain et de l'aménagement de l'espace. Ils travaillent en collaboration étroite avec les élus, notamment les maires des stations de sports d'hiver qui sont les premiers à subir les conséquences de cette spéculation.

Aujourd'hui comme hier, construire dans les Alpes, Savoie ou Haute-Savoie, c'est prendre en compte certaines spécificités. Si l'approvisionnement en eau n'est plus un problème, l'implantation reste soumise à certaines règles ancestrales : il faut tenir compte des couloirs d'avalanches, des zones à glissements de terrain, du soleil pour



← Le bardage horizontal de cette maison contemporaine ainsi que les claies sur le pignon reprennent des éléments de la grange traditionnelle (photo du milieu).



← Grange traditionnelle qui servait à stocker le tabac.



← Conçue comme une grange, cette maison établie à Pers-Jussy, en Haute-Savoie, est en parfaite symbiose avec son environnement.

Photo : CAUE de Haute-Savoie

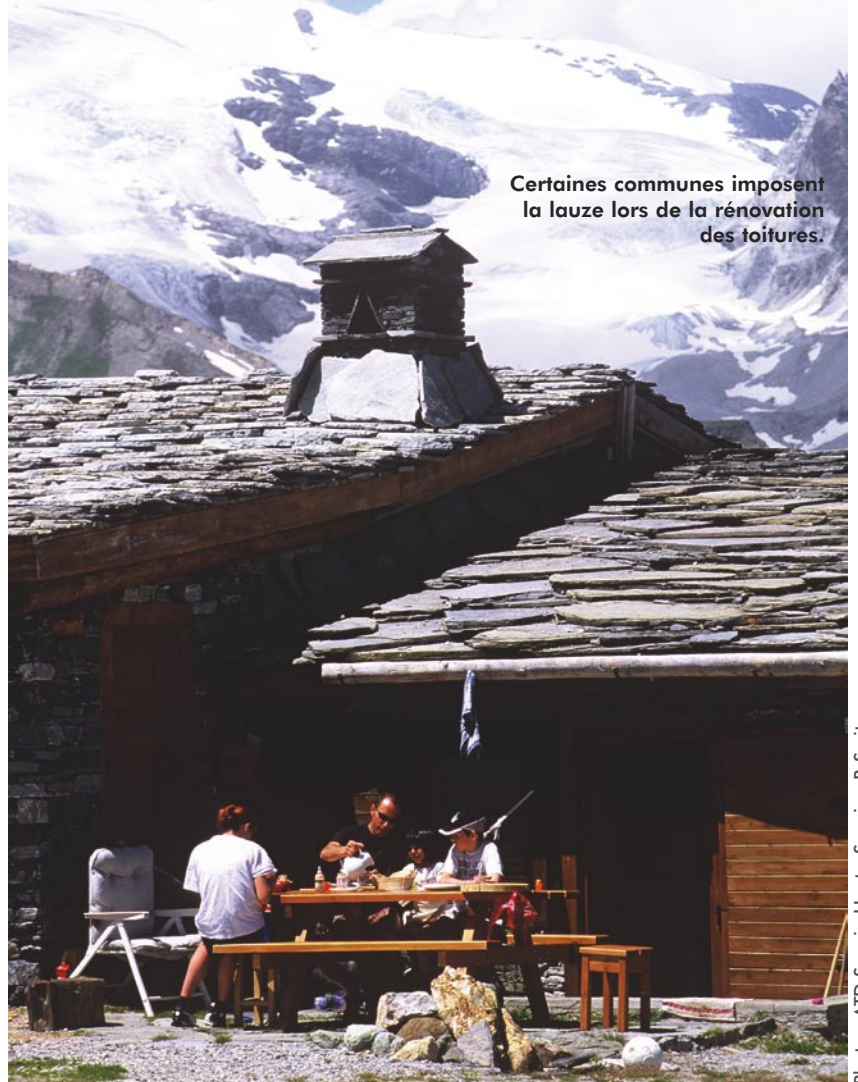


Un bel exemple d'adaptation au terrain en pente.

Photo : CAUE de Savoie



Photo : CAUE de Haute-Savoie



Certaines communes imposent la lauze lors de la rénovation des toitures.

Photo : ATD Savoie Haute-Savoie ; P. Smit

↑ Le chalet réinterprété : installé sur un terrain en forte pente, le projet architectural est dicté par la force du site. Le principe constructif est directement lié à la tradition : un socle en maçonnerie est surmonté d'une structure légère en bois bardée de mélèze, essence locale.



Photo : ATD Savoie Haute-Savoie ; L. Collinet

↑ La couverture en tavillons, tuiles de bois, est une technique ancestrale que l'on voit réapparaître aujourd'hui.

des raisons énergétiques, et de la pente, tout simplement... Se souvenir que pendant longtemps, les anciens construisaient leur maison avec une réelle intelligence d'adaptation au terrain. « Nous avons souvent affaire à des clients qui ont choisi un modèle de maison et veulent l'adapter à tout prix au terrain dont ils disposent, quitte à créer de véritables "taupinières" dans le paysage en décaissant des tonnes de terre », témoigne Yves Bonnot, architecte consultant, qui rappelle que c'est à l'homme de s'adapter à la pente et non l'inverse.

Enfin, autre contrainte, le climat. Il fait très froid l'hiver, la neige sur les toits représente un poids, et il y a des éléments énergétiques à prendre en compte. « Chez nos voisins suisses, poursuit Arnaud Dutheil, on évalue la consommation énergétique au mètre carré. Une maison standard consomme 200 kW/m²/an, une maison isolée, 100 kW/m²/an, et une maison dite «Minergie» seulement 40 kW/m²/an. La maison Minergie est une construction super-isolée, avec des matériaux naturels de 30/35 cm d'épaisseur généralement associés à une ossature bois, et équipée de systèmes solaires. » Ce type de maison commence à se développer dans les régions de Savoie où l'influence de la Suisse, pays plutôt moteur en matière de respect de l'environnement, s'apparente à celle de l'Allemagne sur l'Alsace. De là à dire que le reste de notre territoire est à la traîne, il n'y a qu'un pas que nous ne franchirons pas, car les exemples d'approche environnementale dans la construction sont bien sûr nombreux dans toutes les régions, montrant que la prise de conscience est bien générale.

*CAUE : Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement
Remerciements à Arnaud Dutheil, directeur du CAUE de Haute-Savoie et à Yves Bonnot, architecte consultant, ainsi qu'à Cédrik Valet, du CAUE de Savoie, pour leur aimable collaboration.